

## La chanson libre, en équilibre

Prévert propose à Henri, qu'il surnomme "Mille-pattes", en clin d'œil à sa virtuosité, de composer sur 'Les Cireurs de Souliers de Broadway', un poème très difficile à mettre en musique. Comme beaucoup de textes de Prévert, ce n'est pas une chanson à structure habituelle : "C'est lui qui passe au blanc d'argent Les vieilles espadrilles de la lune C'est lui qui fait reluire les souliers vernis de la nuit

Et qui dépose devant chaque porte Au grand hôtel du petit jour Les chaussures neuves du matin". Comme l'expliquait Kent dans un hors série de Télérama sur Jacques Prévert : "Il ne s'agit jamais de tempo constant, le rythme est donné par les accents, les accents sont induits par les répétitions de mots ou de phrases clés, par de possibles rimes aléatoires, parsemées au fil des césures... Pour traduire cette musique, il faut savoir battre la mesure et savoir oublier de la battre. Lancer un tempo et savoir le rompre. Il faut être mélodiste avant d'être compositeur.... C'est de la chanson libre..."

C'est exactement ça : "Un homme en équilibre / Sur trois vers de Prévert / Mais ce sont des vers libres." 'L'addition', Jean-Loup Dabadie

Crolla sera ce mélodiste, et Yves Montand, enthousiasmé, lui propose de l'accompagner. C'est le début d'une longue collaboration et d'une amitié hors du commun, jamais démentie. Il soutient le chanteur dans ses fresques humanistes ou ses sketches humoristiques. C'est un autre univers, nourri d'airs populaires à trois temps, de fantaisie italienne et de ritournelles napolitaines. Crolla a trouvé sa place auprès de Montand par ses qualités d'homme, de musicien, sa générosité exubérante et son goût immodéré pour un humour permanent, burlesque et foisonnant. Henri était au départ l'ami de Simone Signoret : "C'est Crolla qu'on allait voir en coulisse, parce qu'on était fier de notre petit copain du Flore qu'on avait connu jadis faisant la manche. Montand, on n'osait pas, sa loge était toujours pleine." "La nostalgie n'est plus ce qu'elle était". Et c'est en allant rendre visite à Henri, un soir à Saint Paul de Vence, que Simone rencontrera Yves...

**En attendant la biographie complète d'Henri Crolla, on peut lire avec profit quelques témoignages dans :**

**"Tu vois je n'ai rien oublié...", d'Hamon & Rotman**

**"Les filles de la mémoire" de Georges Moustaki**

**"Lettres d'amour d'un soldat de 20 ans" de Jacques Higelin**

## L'Étoile

Pour Henri Crolla, la chanson va prendre le pas sur le jazz, par la grâce ou à cause de Montand. Le chanteur se fait vedette et change l'habillage de ses chansons : finis les Big Bands, place à un quintette très jazzy, emmené par Bob Castella et Henri Crolla, avec Emmanuel Soudieux à la contrebasse, Roger Paraboschi à la batterie et Freddy Balta à l'accordéon. Un parcours de music-hall sans faute les mène aux soirées triomphales du Théâtre de l'Étoile, la salle fétiche de Montand, en 1953. Ce sera une fête ininterrompue de huit mois où, chaque soir, après un feu de joie musical, l'après-spectacle réunit les copains du métier accourus pour partager ces moments formidables où brille l'humour imprévisible et quotidien de Crolla, cette fantaisie débridée tirant vers l'absurde où Yves Robert voyait une forme de contestation des valeurs établies...

Pour Montand, Crolla composera 17 musiques sur des textes de Jacques Prévert, Jean Cosmos, André Hornez, Anne-Marie Cazalis, Jacques Plante, Fabien Loris, René Rouzaud, Jean Rougeul, Albert Simonin... Le blues sensuel de 'Sanguine, Joli Fruit', composé par Henri sur le poème de Prévert, est aussitôt censuré sur les ondes. On avait l'oreille chatouilleuse et assez peu libérée en ce temps-là ! Et pour Georges Brassens avec son 'Gorille', pour Boris Vian et 'Le Déserteur', apparus peu après, même cause, mêmes effets : "atteinte aux bonnes mœurs et au moral de la nation", interdits !

Mais "Paris chante toujours" - c'est le titre d'un film tourné en 1950, dans lequel Crolla joue son propre rôle auprès de Montand, dans une scène de chanson. Depuis quelques temps, Crolla s'intéresse au cinéma, à la musique de film, et c'est réciproque. Des metteurs en scène lui demandent de composer pour des documentaires, des courts-métrages. Voici que se forme le duo Crolla-Hodeir, l'instinctif et le musicien-musicologue, le mélodiste et l'orchestrateur l'arrangeur - une association de plus en plus sollicitée.

## Une petite famille heureuse

1953. Crolla invite Stéphane Grappelli au Club Saint Germain, avec le fidèle Soudieux, et le batteur manouche Baptiste "Mac-Kac" Reilles. "À la mort de Django, Henri Crolla, le guitariste de Montand, dont j'avais fait la connaissance à Londres en 1948, me proposa de jouer au Club Saint Germain qui venait de naître... Le Club ? Un feu d'artifice tous les soirs... Je m'étais joint à l'ensemble d'Henri Crolla comme pianiste et violoniste. L'atmosphère et l'ambiance étaient telles que j'avais l'impression de m'y rendre pour m'amuser et non pour travailler... Autour de Crolla, c'était comme une petite famille heureuse", se souvient Grappelli. Crolla, un homme doué pour le bonheur ! Les enregistrements de ces soirées double CD 'Le meilleur de Grappelli', avec 8 titres Crolla-Grappelli mettent en évidence une réflexion d'Emmanuel Soudieux : "la meilleure formation pour le Hot Club de France aurait été une seule guitare d'accompagnement, mais très bonne". Allusion au troisième guitariste de la formation de Django qui avait parfois plus le sens du rythme que celui de la justesse des accords. Et, de fait, l'ensemble de quatre musiciens, violon-guitare-basse-drums, est remarquable de finesse et d'homogénéité.

Le monde de la guitare, en deuil de Django, fait de Crolla son héritier. Un disciple, pas un imitateur. Musicien curieux, il est à l'écoute des courants nouveaux, de la musique contemporaine. Drôle de parcours pour un gamin qui jouait dans la rue en 1930 ! Et cet intérêt n'est pas de pure forme : il financera le disque d'un jeune compositeur avant-gardiste, Jean Barraqué. Aujourd'hui, Jean Barraqué est un des compositeurs marquants mais peu connus de la musique sérieuse.

La chanson commence à faire la part belle aux auteurs compositeurs-interprètes : Leclerc, Brassens, Brel, Ferré, Aznavour, Bécud... Montand sent qu'un virage est nécessaire ; il a envie d'aller ailleurs - vers le cinéma.

## Les années cinéma

1955. Crolla, qui a toujours été nourri de cinéma, avec Paul Grimault, avec Pierre et Jacques Prévert, amorce un virage vers la musique de film. Depuis 1946, il a composé pour de nombreux courts métrages et, voici la première musique de long métrage pour "Gas-Oil", avec

Jeanne Moreau et Jean Gabin. Il semblerait que Gabin ait glissé à Gilles Grangier : "Tu devrais écouter ce même pour la musique..."

1957. Crolla reçoit le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour l'album 'Le Long des Rues', voyage musical exquis où apparaissent la richesse et la sensibilité d'Henri, avec la pudeur d'un ami qui joue pour vous, rien que pour vous...

Henri se dirige de plus en plus vers le cinéma. En assistant au tournage de "Saint Tropez Blues", de Marcel Moussy, il rencontre un jeune comédien, Jacques Higelin. Il lui offre sa première guitare et lui donne confiance en matière de musique.

Son honnêteté absolue et son intégrité musicale le conduisent à rencontrer un jeune chanteur qu'il craignait, à tort, d'avoir plagié : Georges Moustaki. Georges Moustaki qui achetait les disques de Montand uniquement pour la guitare de Crolla...! C'est ainsi qu'Henri sera le "deus ex machina" de la rencontre Piaf-Moustaki, en 1958.

Après un premier rôle en compagnie de Jacques Higelin dans "Le bonheur est pour demain" d'Henri Fabiani, rôle qu'il a voulu et enlevé avec détermination, Henri Crolla subit une opération qui devait être simple. Il ne se réveillera pas, ne verra jamais le film.

## "La Mère-coupe-toujours - c'était, à la Porte d'Italie, le surnom de la mort..."

Dans sa jeunesse, la mère de Django lui avait prédit : "Tu mourras d'un cancer à quarante ans." Cette maladie l'emporte le 17 Octobre 60, juste après avoir accompagné Piaf dans "Cri du coeur". "Au cas où...", il avait demandé à sa femme Colette : "pas de pleurs, du champagne et de la musique !..."

Ses amis feront une veillée d'une semaine, avec une "Nuit Crolla" sur Europe N°1, pleine d'émotions, de rires, de souvenirs... Salut l'artiste !

**"On a tous beaucoup aimé ce mec-là..." confie Yves Robert.**